

L'exposition est réalisée par le Musée dauphinois, le Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent, La Casemate, Centre de culture scientifique, technique et industrielle de Grenoble (dans le cadre du programme Inmédiats – Innovation, Médiation, Territoires – financé par les Investissements d'Avenir), en partenariat avec l'Inrap, Institut national de recherches archéologiques préventives, avec le concours des Pompes Funèbres Intercommunales de la région grenobloise.

Contacts presse

Agnès Jonquères, Musée dauphinois
04 57 58 89 11 • a.jonqueres@cg38.fr

Claire Élie, Musée archéologique de Grenoble
04 76 44 95 73 • claire.elie@cg38.fr

Alexandre Foray, La Casemate
04 76 44 88 77 • alexandre.foray@lacasemate.fr

Christel Fraise, Inrap
04 72 12 90 77 • christel.fraise@inrap.fr

Jérôme Maniaque, Pompes funèbres intercommunales
04 76 54 43 43 • j.maniaque@pfi-grenoble.com

CONFIDENCES D'OUTRE TOMBE

Squelettes en question

Exposition présentée à partir du 20 décembre 2014
au Musée dauphinois

DOSSIER DE PRESSE



Sommaire

Communiqué de presse, [page 3](#)

L'exposition, [page 4](#)

- Les grands ancêtres
- Pourquoi exhumer ?
- Le site funéraire Saint-Laurent de Grenoble
- Histoire des cimetières de Grenoble
- Faire parler les squelettes
- Exhumer pour la connaissance médicale et anthropologique
- La force symbolique du crâne et du squelette
- Aux ancêtres inconnus

[K]RÂNES⁴² - Catacombe artistique au Musée dauphinois

Autour de l'exposition , [page 12](#)

- Ateliers pour les enfants
- Rencontre littérature-jeunesse
- Visites guidées
- Du côté du Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent

Les publications, [page 15](#)

La boutique, [page 16](#)

Bijoux, littérature jeunesse, figurines...

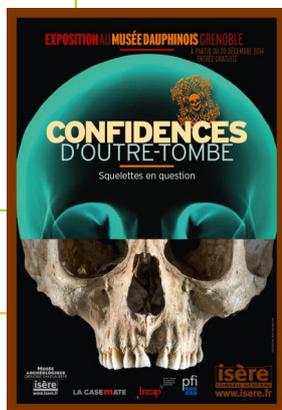
Les partenaires de l'exposition

- Le Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent, [page 17](#)
- La Casemate, [page 18](#)
- L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), [page 19](#)
- Les Pompes funèbres intercommunales de la région grenobloise, [page 20](#)

Contributions et remerciements, [page 21](#)

Informations pratiques, [page 23](#)

Photographies pour la presse, [page 24](#)



CONFIDENCES D'OUTRE-TOMBE

Squelettes en question

Exposition au Musée dauphinois à partir du 20 décembre 2014

Communiqué de presse



LA CASEMATE

Dans le cadre du programme Inmédiats (Innovation, Médiation, Territoires) financé par les Investissements d'Avenir.



Que peuvent nous apprendre les morts de leur vie ? Que recherchent les archéologues en exhumant des défunts des siècles passés ? Quelles représentations avons-nous aujourd'hui du squelette humain ? Pour répondre à ces interrogations, le Musée dauphinois, le Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent, La Casemate – Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle de Grenoble et l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) croisent leurs regards.

La nécropole Saint-Laurent de Grenoble avec ses mille cinq cents squelettes exhumés, est un exceptionnel terrain d'études qui renseigne sur les occupations humaines successives en Isère. En effet, les archéologues interprètent les rites funéraires, les pratiques culturelles et l'organisation sociale des communautés à travers les âges. De nouvelles techniques d'investigation permettent de faire « parler » les ossements sur l'âge, le sexe et l'état de santé des individus ainsi « auscultés ». Au cœur de l'exposition, des dispositifs numériques et interactifs, créés par La Casemate, proposent aux visiteurs de découvrir les méthodes et les outils de l'archéologie contemporaine.

Enfin le squelette est porteur d'une force allégorique et s'immisce dans la littérature, les beaux-arts, l'art contemporain, le design, la haute couture, la musique, le spectacle vivant, ... Certaines communautés l'utilisent même comme signe de ralliement. Cette symbolique est traduite dans *[K]RÂNES⁴² - Catacombe artistique au Musée dauphinois*. Le musée a en effet demandé à des peintres, graphistes, sculpteurs, dessinateurs de toutes tendances, de poursuivre et de renouveler la tradition des *memento mori*. Quarante-deux œuvres ont ainsi été créées pour l'exposition, à partir d'un modèle unique, la réplique d'un crâne humain de plâtre blanc.

La mort garde de beaux restes et maintient avec la vie de curieuses relations...

L'exposition est réalisée en partenariat avec l'Inrap, Institut national de recherches archéologiques préventives, avec le concours des Pompes Funèbres Intercommunales de la région grenobloise.



L'EXPOSITION

L'exposition nous invite à rencontrer quelques-uns de nos grands ancêtres exhumés par des archéologues lors de fouilles pratiquées depuis cent ans en Isère. Plus loin, le visiteur découvre des spécialités liées à l'archéologie comme la géomorphologie, l'anthropologie, la stratigraphie, qui permettent de renseigner sur le mode de vie des sociétés qui nous ont précédés. C'est aussi l'occasion de redécouvrir le site exceptionnel de Saint-Laurent de Grenoble.

Dans le couloir qui conduit à la deuxième salle, un éclairage sur l'évolution des cimetières à Grenoble est donné.

L'étude des squelettes s'effectue peu après, dans *le laboratoire*, où divers dispositifs interactifs proposent de s'exercer au diagnostic des squelettes présentés.

Le visiteur pénètre ensuite dans une autre salle de l'exposition, consacrée au rapport symbolique que les vivants ont toujours entretenu avec la mort.

Un dernier module aborde une réflexion sur le statut et le devenir des restes humains dans les musées.

Les compétences croisées de plusieurs partenaires ont permis cette rencontre avec nos ancêtres : des archéologues et des anthropologues (ceux qui ont étudié le site de Saint-Laurent de Grenoble, ceux de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) ou encore des professionnels indépendants). Mais aussi des spécialistes de la médiation scientifique et technique de La Casemate et de l'équipe scientifique du Musée dauphinois.

Le parcours se termine le long d'une catacombe artistique : quarante-deux artistes plasticiens ont travaillé sur une vanité, pour compléter et renouveler ce thème récurrent dans l'histoire de l'art.



LES GRANDS ANCÊTRES DES ALPES

Dans le premier espace, le visiteur rencontre quatre squelettes inhumés sur notre territoire pendant la préhistoire : le crâne d' « Alexandre », le squelette d'un homme âgé d'environ 24 ans, trouvé en position fœtale par Hippolyte Müller en 1904 dans la grotte de Balme-de-Glos à Fontaine ; quelques restes calcinés de quatorze individus, également trouvés par Hippolyte Müller à Barne-Bigou (Fontaine) ; la dame assise découverte en 1967 par Aimé Bocquet dans la grotte des Sarrasins à Seyssinet-Pariset dans une sépulture individuelle (qui laisse présumer d'une attention marquée pour la défunte) ; les restes osseux d'un homme exhumé à Sassenage avec deux bracelets en fer et en bronze.

Les rares données livrées par ces vestiges suffisent aux archéologues pour imaginer quelques éléments importants de leur vie et recueillir leurs « confidences ».

Confidence d'Alexandre le montagnard

« Pourquoi m'avoir affublé de ce prénom ! On m'a toujours appelé Emrod. Je suis né dans le sud, près de la mer, mais je viens chaque année à la belle saison chasser sur cette montagne que vous appelez le Vercors. Le gibier y est abondant et on y trouve des pierres qui deviennent, sous les mains d'habiles artisans du lieu, des outils formidables et des armes efficaces. Quelle belle découverte que ces lames tranchantes ! J'aime ce pays et j'aimerais m'y installer définitivement, peut-être y terminer ma vie... ».

POURQUOI EXHUMER ?

Au cours d'une deuxième séquence, l'exposition montre les différentes disciplines de l'archéologie funéraire contemporaine. Devenue une science humaine à part entière, avec ses méthodes et ses outils d'analyse, l'archéologie cherche à instruire toutes les périodes chronologiques, notamment par l'étude des couches stratigraphiques.

L'histoire des hommes au fil des strates — Sur chaque site, les archéologues analysent la succession des couches accumulées au fil du temps pour retrouver les différents usages des lieux (habitation, atelier, nécropole, etc.) et leur chronologie. L'archéologie préventive consiste à préserver des sites menacés par des travaux d'aménagement routier, ferroviaire, etc. pour les étudier. Une fouille préventive est ordonnée par les services régionaux de l'archéologie lorsque la présence de vestiges est attestée. Les fouilles programmées répondent à un programme de recherche établi par l'archéologue et n'ont pas le même caractère d'urgence.

Documents illustrant la séquence

Strat'Os. Ce dispositif numérique interactif est une modélisation d'un chantier de fouille. Devenu archéologue, le visiteur creuse pour remonter le temps et découvrir des vestiges des sociétés humaines. *La Casemate.*

Paroles d'expert : Christophe Jorda, géomorphologue. Documentaire audio-visuel. *Éditions Inrap*
Accélééré du chantier de fouille du site funéraire d'Annecy. *Éditions Inrap*



Regards croisés

Aujourd'hui, sur le terrain comme en laboratoire, l'archéologie s'entoure de multiples disciplines scientifiques : l'anthropologie (étude des vestiges humains), l'archéozoologie (étude des vestiges animaux), la xylogie (étude des bois anciens), la palynologie (étude des pollens anciens), la céramologie (étude des céramiques anciennes), etc. Les hypothèses émises par chaque spécialité contribuent à reconstituer la vie quotidienne des sociétés qui se sont succédé sur un site, leurs techniques, le paysage et le climat qui formaient leur environnement, etc.

Document illustrant la séquence

Les experts de l'archéologie, film d'animation. Éditions Inrap
Outils utilisés par l'archéologue. Collections Inrap

SAINT-LAURENT DE GRENOBLE

La séquence suivante évoque le site funéraire Saint-Laurent de Grenoble. La chronologie des mausolées et églises, édifiés à différentes époques est rappelée : l'église funéraire du VI^e siècle prolonge le mausolée du V^e siècle devenu trop exigu pour les inhumations, la circulation des pèlerins et les cérémonies funéraires. L'église du IX^e siècle englobe les édifices précédents conservés en sous-sol, formant des cryptes pour se recueillir sur les tombes. L'église Saint-Laurent est reconstruite au XII^e siècle avec un clocher-porche, un cloître autour duquel s'organisent les nouveaux bâtiments conventuels. Plus de 1500 sépultures ont été fouillées et mises en relation avec leur édifice respectif.



Documents illustrant la séquence

Des visites virtuelles du site de Saint-Laurent permettent de visualiser l'enchevêtrement des vestiges.
Réalisation Clic and web

Paroles d'expert : l'archéologue Renée Colardelle présente le site funéraire. Réalisation Repérages

Maquette du mausolée. Collection Musée dauphinois

Divers objets funéraires, de la vaisselle, des médailles, une boîte en fer, des amphores, etc. Collections du Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent

LES CIMETIÈRES DE GRENOBLE

L'histoire des cimetières de Grenoble est peu connue à ce jour du grand public. D'abord situés le long des voies d'accès, à l'extérieur des centres urbains, les cimetières s'installent en ville près des églises à partir du VIII^e siècle. Ils sont expulsés à nouveau pour des considérations hygiénistes mais aussi par manque de place, sous le règne de Napoléon.

Les rituels funéraires — Avec le recul de la pratique religieuse, les églises ont perdu en grande partie leur rôle d'accompagnement de la vie à la mort. Pour pallier cette absence de rite, les services funéraires proposent aujourd'hui des cérémonies civiles ou religieuses. De nombreuses photographies des Pompes Funèbres Intercommunales montrent leurs ateliers à différentes époques, des corbillards tractés par des chevaux, des cortèges.



Confidence de Balthazar, le syphilitique

« J'ai toujours habité rue Saint-Laurent. Le quartier est agréable mais hélas mal fréquenté. C'est vrai que c'est un faubourg de la ville et que les jeunes bourgeois viennent s'y encailler. Et un jour de fête, alors que je venais de toucher quelque argent – je suis ouvrier tanneur – j'ai été passer un moment avec une de ces filles qui traînent tous les soirs au bord de l'Isère. C'est là, me dit-on, que j'ai attrapé cette maladie qui me fait tant souffrir et déforme mon corps... Rien n'y fait, ni les prières, ni les soins par les plantes, pas même mon pèlerinage l'an dernier à Saint-Antoine... »



FAIRE PARLER LES SQUELETTES

Comment identifier les défunts ? Lorsque les pierres tombales, les registres paroissiaux ou les registres d'état-civil ne permettent pas d'identifier des individus inhumés, l'archéologie peut obtenir quelques informations à partir des restes humains. L'anthropologue tente aussi de retrouver des données sur l'état physique, la santé, l'âge, l'alimentation, etc. Toutes informations confrontées dressent un portrait de la population à une période donnée.

Les anthropologues « font parler » les squelettes — Après la fouille et l'enregistrement sur le site, les ossements sont conduits au laboratoire. L'étude des anthropologues détermine alors le profil biologique, les modes d'alimentation, les pathologies, les traumatismes et les pratiques culturelles. Le profil biologique est l'estimation de l'âge au décès, le sexe et la stature de l'individu. Les études physiques et chimiques des dents et os permettent de déduire les modes d'alimentations. L'étude des restes peut aussi révéler les maladies dont a souffert l'individu, affections qui peuvent avoir été à l'origine de son décès. Enfin, fait rare dans nos cultures mais très familier dans d'autres, les anthropologues peuvent repérer dans les ossements des « déformations culturelles », des modifications du corps opérées par des manipulations volontaires dès le plus jeune âge de l'individu.

Documents illustrant la séquence

Profil'OS'cope propose de dialoguer virtuellement avec un archéologue et de tester plusieurs expériences pour déterminer l'âge, le sexe et la stature d'un individu. *La Casemate*

Rest'OS dévoile les secrets de la paléo-alimentation, révélés par l'usure des dents. *La Casemate*

OS'can, détecteur virtuel de pathologies, permet d'observer les traces laissées par des maladies sur les os. *La Casemate*

Paroles d'experts. Documentaires vidéos, Éditions Inrap :

La taphonomie par Franck Gabayet, archéologue ;

L'étude de l'alimentation par Estelle Herrscher, archéologue ;

L'étude des maladies par Olivier Dutour, paléopathologiste ;

L'étude des traumatismes par Jean Jacques Millet, paléoanthropologue.

De nombreux squelettes. Collections du Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent.

LA TRÉPANATION

Une chirurgie inventée à la préhistoire

Les individus qui survivaient à cette terrible opération étaient considérés comme des êtres dotés de pouvoirs surnaturels. Lorsqu'ils mouraient, leur crâne était valorisé comme une relique.

Documents illustrant la séquence

Pour comprendre comment et avec quels outils les hommes du Néolithique réalisaient les trépanations, Hippolyte Müller réalise des essais sur trois crânes avec des silex taillés – une expérimentation montrée par des photographies.





EXHUMER pour la connaissance médicale et anthropologique

L'exhumation des restes humains, longtemps condamnée par l'Église, a cependant participé au développement de la science médicale et des savoirs sur l'anatomie. Mais au XIX^e siècle, certains spécialistes croient reconnaître les caractères et les comportements des individus à travers la forme de leurs crânes.

Documents illustrant la séquence

Provenant du **Muséum d'histoire naturelle de Grenoble**, le **crâne phrénologique** d'une jeune femme est parcouru d'inscriptions en zonages supposées décrire sa personnalité : *prudence, ruse, circonspection, penchant à cacher, idéalité, esprit de saillie, faculté musicale, vol, métaphysique, croyance, superstition, espérance, imitation, faculté mimique, justice, capacité pour l'analyse comparative, etc.*

Ces « mesures » étaient effectuées à l'aide d'un **compas céphalique**, dont le **Musée Testut Latarjet d'anatomie et d'histoire naturelle médicale à Lyon** a prêté au Musée dauphinois un exemplaire.



LA FORCE SYMBOLIQUE du crâne et du squelette

De tous temps, la tête de mort fascine et sert de symbole à d'innombrables pratiques ou rites. Aujourd'hui encore, elle envahit les représentations visuelles et les jeux des jeunes générations.

Des restes humains mis en scène

Dans de nombreuses cultures et à différentes périodes de l'histoire, les vivants sont en contact avec des restes humains mis en scène. Présentés dans l'exposition, **les masques reliquaires en terre cuite du Musée d'Aoste**, le **reliquaire avec une phalange de sainte Jeanne de Chantal** (fondatrice avec François de Sales au XVII^e siècle de l'ordre des Visitandines), les **reliques vénérées du Chevalier Bayard**, etc., en illustrent les usages symboliques.

Danses macabres et vanités

La représentation du squelette devient le symbole de la mort à partir du Moyen Âge marqué par les famines, les épidémies et les guerres. Au fil du temps, cette imagerie laisse place à d'autres thèmes où les restes humains jouent encore le rôle principal : *memento mori*, triomphe de la mort, vanité, etc., pour rappeler que la mort « fauche » toutes les vies mais aussi pour signifier le caractère éphémère et vain de l'existence.

Dans l'exposition, les représentations sont nombreuses : entre autres, **dix-sept planches de la célèbre danse macabre** peinte sur un mur du cimetière des Innocents à Paris, imprimées dans un ouvrage de **Guyot Marchant en 1486**, provenant de la *Bibliothèque municipale de Grenoble* – un extrait de **La danse macabre de Camille Saint-Saëns** (poème symphonique inspiré d'un poème d'Henri Cazalis, le compositeur relate un bal conduit par Satan et où la mort joue le rôle de chef d'orchestre) – un extrait d'un dessin animé de Walt Disney (1929) *La danse macabre, Silly Symphonies*.



Mais aussi une petite sculpture et un *Memento mori* en ivoire du XVII^e siècle, **prêts du musée national de la Renaissance d'Écouen**, une reproduction du **trptyque de La Tour-du-Pin** qui met en scène saint Jérôme à genoux, un tableau représentant un *Putto* (angelot) de Giovanni Battista Piazzetta, XVIII^e siècle (prêt de la **Ville de La Tronche**)

Mir'OS

Dernier dispositif proposé par La Casemate, il propose au public d'entrer dans la danse. Placés sur les repères au sol, les visiteurs doivent tendre leurs bras sur le côté et danser avec leur squelette.

Le squelette, acteur du divertissement et de l'imaginaire contemporains

Les symboles du crâne et du squelette demeurent actifs, entretenus par l'industrie contemporaine du loisir, du jeu et autres activités, qui produit sans cesse des objets et documents sur lesquels figurent des squelettes. Autrefois signes contestataires, transgressifs et subversifs, ces symboles sont devenus motifs de ralliement, fétiches ou talismans.

Documents illustrant la séquence

Témoignages : des tatoueuses (*Charly Rockabilly*, *Dame de Pique*), une amatrice de jeux vidéo (Cyrielle Brunot), un responsable de magasin de jeux de société (Olivier Veaux, magasin Joute et jeux), des groupes de musique de Trash Metal (Frédéric Gelabert, *Castrating Sister's*) et de Rock (Marie Lachenal et Nicolas Darnault, *Smiley music*), une organisatrice de la *Zombie Walk* (Laureline Denis-Venuat, *Les Rêv'ailleurs*)...

La collecte de la mort : tee-shirts, jeux, bandes dessinées, bijoux, disques, crayons et gommes, jouets, bières, etc. à l'effigie du crâne ou du squelette, prêtés par le public.

AUX ANCÊTRES INCONNUS...

La conclusion de l'exposition entame une réflexion sur la conservation des restes humains dans les musées. Les polémiques actuelles, dont la *Vénus hottentote* ou les têtes maories tatouées sont les plus connues, montrent que ces vestiges particuliers ne sont pas un patrimoine comme les autres. Ils méritent le respect que l'on doit à tout être humain, quelle se soit la période durant laquelle il a vécu. Et dont les musées ne sauraient être exemptés.



[K]RÂNES⁴²

Catacombe artistique au Musée dauphinois.

Le projet [K]RÂNES 42- *Catacombe artistique* s'inscrit dans la volonté du musée d'inviter les artistes à se confronter à l'histoire et au patrimoine, voire à s'exprimer sur les questions de société soulevées par ses expositions. Quarante-deux plasticiens ont ainsi travaillé à partir d'une même pièce – un moulage de crâne en plâtre blanc – sur le thème récurrent de la vanité. Au-delà de leur diversité et de leur singularité, les sculptures se répondent pour composer une œuvre unique, une « catacombe artistique ». Chaque sculpture, créée pour l'exposition, nous confie une interprétation contemporaine de l'ici-bas et de l'outre-tombe.

Les quarante-deux artistes

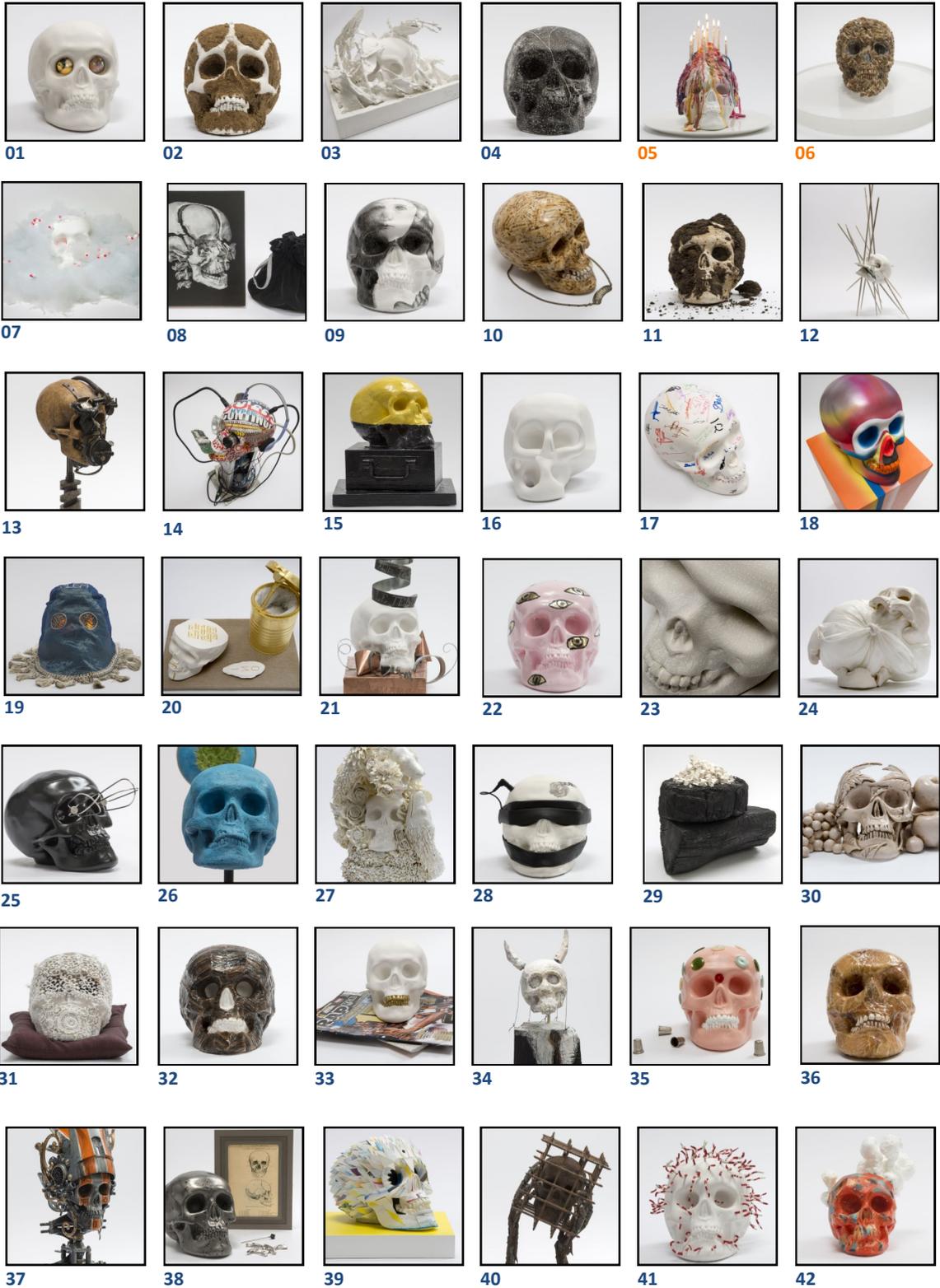
01 Jean-Pierre **ARDITO** *La dernière image* **02** AREPO *Cycle* **03** Isabelle d'ASSIGNIES *Gloire*
04 Michel **BARJOL** *Paysages dépayés* **05** Carole **BARRAUD** et Johann **RIVAT** *Bonus anniversarius* **06** Thierry **CASCALÈS** *Rentrer dans sa coquille vide* **07** Fan **CHENG** *Temps sur les nuages* **08** Jean-Frédéric **COVIAUX** *The last of the famous international playboys* **09** Corinne **DE BATTISTA** *Memento mori* **10** Philippe **FAVIER** *Double Je* **11** François **GÉNOT** *Fouille*
12 Vincent **GONTIER** *Vanité aux synapses* **13** GONZAL *MD 014* **14** Didier **GOSELIN** *Vanité de notre temps* **15** Frédéric **GUINOT** *Il y a ceux qui vont voir la mer* **16** Rémy **JACQUIER** *Pour que quelque chose apparaisse, il faut que quelque chose d'autre disparaisse* **17** Michel **JEANNÈS** et Co-signataires *Persistent et signent* **18** Bernard **JOISTEN** *Hors-piste* **19** Bastien **JOUSSAUME** *Sans titre* **20** Sébastien **LAYRAL** *737 Desire ONI* **21** Blandine **LECLERC** *Ai-je passé le temps d'aimer ?* **22** Frédéric **LÉGLISE** *La mort en rose* **23** Susanna **LEHTINEN** *Reading mades*
24 Laurent **LELONG** *Aérophagie* **25** Dominique **LUCCI** *Sans titre* **26** Fabrice **NESTA** *Gazon maudit !* **27** Line **ORCIÈRE** *EROS+THANATOS* **28** Ludovic **PAQUELIER** *Anonymous* **29** Pascale **Parrein** *Sans titre* **30** Marie-Noëlle **PÉCARRÈRE** *Heaven Lies* **31** Éric **PÉNARD** *Anonyme - ... / 2014* **32** Laurent **PERNEL** *Marqueterie* **33** Philippe **PERRIN** *NTM. Tribute to Didier Morville*
34 Petite **POISSONE** **35** Bernard **PHILIPPEAUX** *Assassinat de la vanité par quatre vengeurs* **36** Pascal **PINAUD** *Ni âme ni peau On t'aimait* **37** Didier **RA//** *N° 25* **38** Martine **REY** *Boîte-crâne avec jeu d'osselets* **39** Lise **ROUSSEL** *Calavera* **40** Jeff **SAINT-PIERRE** *Chairs disparues*
41 Patrick **SIROT** *Le laiteux taiseux* **42** Nicolas **THOMAS** *Memory*

La direction artistique du projet a été confiée à Fabrice NESTA, artiste plasticien, enseignant à l'École supérieure d'art et design Grenoble-Valence



[K]RÂNES⁴²

Catacombe artistique au Musée dauphinois.





Autour de l'exposition

Ateliers pour les enfants

Inscription obligatoire au 04 57 58 89 01

Lundi 29 décembre 2014, jeudi 23 avril 2015, de 14h à 16h

Construire une nécropole

Ateliers pour enfants de 8 à 12 ans

Animés par la Maison de l'architecture de l'Isère

Une visite guidée de l'exposition permettra aux enfants de comprendre la fonction des nécropoles et leur architecture selon les époques. À partir d'un modèle réduit en carton de la nécropole Saint-Laurent de Grenoble, ils pourront exercer leurs talents d'architectes en créant une nouvelle extension. Et rapporter l'ensemble à la maison.

Tarif : 5 €

Jeudi 12 et vendredi 13 février 2015, de 14h à 17h

Squelettes en folie

Atelier pour enfants de 8 à 12 ans

Animé par Marion Mercier, costumière

Pour se mettre dans la peau d'un squelette, coudre à points de suture des faux os, les assembler avec de la colle, des rivets, des œillets... de la os-couture macabre !

Présence obligatoire aux deux séances.

Tarif : 15 €

Jeudi 16 et vendredi 17 avril 2015, de 15h à 17h

La mort dans la littérature Manga

Atelier de dessin pour les enfants de 10 à 14 ans

Animé par Les Ateliers de Lily

La faucheuse, les dieux de la mort, les anges maléfiques incarnent la mort, dans les mangas comme dans la littérature occidentale. Ces représentations soulignent sous forme tragique ou humoristique nos visions mortuaires. Les enfants dessineront le portrait de ces personnages allégoriques au crayon, fusain, encre de chine, etc.

Présence obligatoire aux deux séances

Tarif : 10 €



Rencontre littérature-jeunesse

Lundi 20 avril 2015, de 15h à 16h

Le squelette dans la littérature jeunesse

Animée par Gaëlle Partouche de la librairie *Les Modernes*

Présentation d'ouvrages de littérature jeunesse sur le thème des squelettes, au cours d'un goûter-lecture. À cette occasion une librairie éphémère sera proposée par *Les Modernes*.

Entrée libre

Visites guidées

Dimanche 4 janvier 2015, de 11h à 12h

L'exposition *Confidences d'outre-tombe. Squelettes en question*

au Musée dauphinois

Par un guide de l'Office de tourisme de Grenoble

Tarifs : 3,80€ - gratuit pour les moins de 12 ans.

Dimanches 15 mars et 26 avril 2015, de 15h à 17h

Visite guidée couplée de l'exposition *Confidences d'outre-tombe*

au Musée dauphinois

suivie du Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent.

Par un guide de l'Office de tourisme de Grenoble.

Rendez-vous au Musée dauphinois à 14h45

Tarifs : 3,80€ - gratuit pour les moins de 12 ans.

Dimanche 22 mars 2015, de 15h à 17h

L'exposition *Confidences d'outre-tombe. Squelettes en question*

au Musée dauphinois

Dans le cadre du Week-end Télérama

Par un commissaire de l'exposition.

Judis 2 avril et 28 mai 2015, de 14h30 à 16h

Le cimetière Saint-Roch

Conduite par Anne Cayol-Gerin, conservateur du patrimoine et Victor Papagno responsable technique des cimetières.

Inscription obligatoire au 04 57 58 89 01

Rendez-vous au cimetière Saint-Roch, 2 rue du Souvenir à Grenoble

Tarif : 3,80 €



Du côté du Musée archéologique Saint-Laurent

Mercredis 22 et 29 décembre 2014

Mercredis 11 et 18 février, 15 et 22 avril 2015

De 14h à 15h30

On est tombé sur un os

Ateliers pour enfants à partir de 8 ans

Cet atelier aborde de façon ludique les thèmes des croyances funéraires et de la vie quotidienne des habitants, de l'Antiquité jusqu'à l'époque médiévale. Un guide aide les jeunes visiteurs à décrypter l'histoire du site archéologique Saint-Laurent par des histoires et des jeux.

Sur réservation au 04 76 44 78 68

Tarif : 3,80 €

Vendredi 15 mai 2015 à 20h

Samedi 16 mai à 19h (Nuit des musées)

Vous avez dit primitifs ?

Exposition-spectacle

Entouré de sa collection d'instruments, Guy Thévenon, passionné d'ethnomusicologie, raconte le parcours ancestral de l'homme : de la découverte de la matière sonore originelle à la création des premiers instruments, un authentique voyage initiatique.

À surveiller sur www.musee-archeologique-grenoble.fr

Un samedi par mois à compter de janvier 2015

Visite du musée

Jean-Jacques Millet, paléo-anthropologue

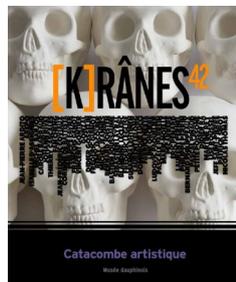
Animera alternativement deux visites :

« Dis, comment ils étaient les hommes : la preuve par l'os »

Et « À la vie, à la mort : histoire de rites funéraires ».



Les publications



Confidences d'outre-tombe

Squelettes en question

Ouvrage collectif sous la direction de Jean Guibal et de Jean-Pascal Jospin.

Éditions du Musée dauphinois, décembre 2014, illustré, couleur, 108 pages, 14 €

[K]RÂNES⁴²

Catacombe artistique au Musée dauphinois

Ouvrage dirigé par Agnès Jonquères, Fabrice Nesta et Franck Philippeaux.

Éditions du Musée dauphinois, décembre 2014, illustré, couleur, 60 pages, 12 €

Webzine de l'Inrap

Un outil multimédia en ligne sur le thème de l'archéologie funéraire, qui présente l'exposition et les découvertes de l'Inrap.

À consulter sur www.inrap.fr

Le Journal de l'exposition n° 24

Janvier 2015

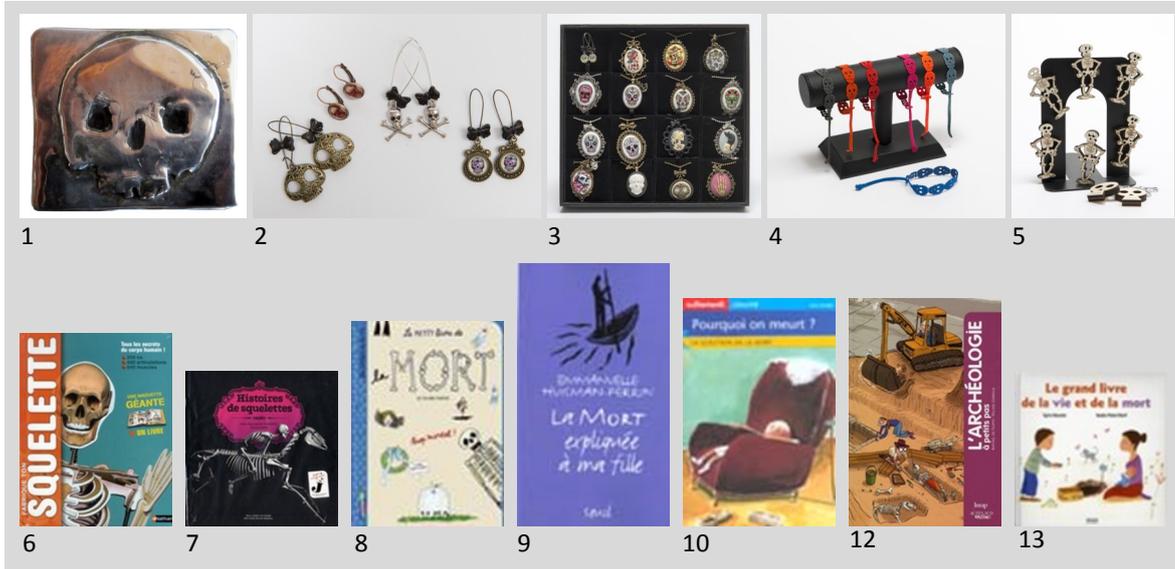
L'actualité du Musée dauphinois.

À disposition à l'accueil du musée ou sur www.musee-dauphinois.fr



La boutique

Bijoux • littérature jeunesse • figurines



- Pendentifs et broches de Catherine Mazière**
Créations originales réalisées à partir de l'image du crâne de La Buisse (objet archéologique des collections du Musée dauphinois).
- Boucles d'oreilles Megagrawww Créations**
- Pendentifs Megagrawww Créations**
Megagrawww Créations est une marque de bijoux fantaisie grenobloise créée par RuBy-e à partir de dessins de tatoueurs, illustrateurs...
- Bracelets en dentelles de Missiu**
créations originales
- Magnets et porte-clefs en bois**
- Fabrique ton squelette**
Coffret Collectif, Nathan
- Histoires de squelettes**
Jean-Baptiste De Panafieu— Gallimard-jeunesse - Hors Série Documentaire Jeunesse
- Le petit livre de la mort**
Pernilla Stalfelt—Casterman
- La Mort expliquée à ma fille**
Huisman-perrin Emman—Seuil
- Pourquoi on meurt ; la question de la mort**
Marie-sabine Roger, Françoise De Guibert, Ronan Badel—Autrement
- Le grand livre de la vie et de la mort**
Sylvie Baussier, Sandra Poirot Cherif—Milan
- L'archéologie à petits pas**
Raphael De Filippo, Roland Garrigue - Actes Sud Junior - A Petits Pas
- Copain de l'archéologie**
Francis Dieulafait—Milan - Copain



Les partenaires de l'exposition

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE GRENOBLE SAINT-LAURENT

Site patrimonial majeur en Europe, il a fait l'objet de fouilles préventives, de travaux de rénovation et de mise en conformité. Des premiers mausolées de la nécropole du IV^e siècle à l'église du XIX^e siècle, Saint-Laurent dévoile un fascinant mille-feuilles architectural, reflet d'une adaptation constante à l'évolution des mentalités, des pratiques païennes aux croyances chrétiennes.

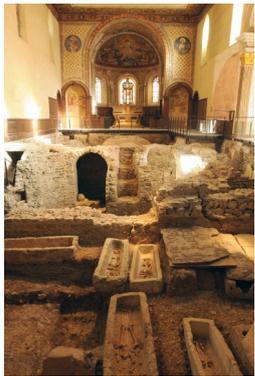
Une scénographie originale et spectaculaire fait la part belle aux technologies numériques (simulations 3D, projections grand format, bornes interactives...) pour renforcer le pouvoir d'évocation des vestiges archéologiques : une véritable renaissance pour ce site exceptionnel qui témoigne de près de vingt siècles d'histoire de la ville.

Si la renommée de Saint-Laurent est acquise, en particulier grâce à la crypte Saint-Oyand, l'un des rares et très précieux vestiges du haut Moyen Âge en France, classé Monument historique dès 1850, l'ensemble du site suscite depuis longtemps l'intérêt de nombreux spécialistes. Des fouilles archéologiques systématiques y sont menées depuis 1978. Le monument est alors restauré et, en 1991 est réalisé un premier circuit de visite qui présente l'essentiel des vestiges archéologiques.

Vingt ans après, le circuit est rénové et les vestiges du cloître protégés par une couverture de verre et de métal. L'ensemble architectural se révèle désormais au public sous sa forme la plus complète et la majeure partie des collections issues de la fouille minutieuse de plus de 1500 sépultures est présentée.

Véritable laboratoire de recherche sur les pratiques funéraires, le site de Saint-Laurent comporte de rares édifices religieux qui témoignent de la transition entre les pratiques dites *païennes* de nos ancêtres gallo-romains et le christianisme. Les fouilles archéologiques conduites de 1978 à 1995 par Renée Colardelle ont mis au jour 1500 sépultures en tuiles, dalles de pierre, cercueils en bois ou simples linceuls, souvent accompagnées des bijoux et offrandes qui suivaient le défunt dans l'au-delà.

Les études menées ont révélé d'intéressants résultats dont l'exposition *Confidences d'outre-tombe* rend compte aujourd'hui. Ces études se concentrent sur les pathologies et le mode d'alimentation. Elles nous informent sur le sevrage des enfants, le régime alimentaire et donc le niveau de vie de la population au fil des siècles.





LA CASEMATE – CENTRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET INDUSTRIEL À GRENOBLE

Au cœur de l'agglomération grenobloise, La Casemate est le premier Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle (CCSTI) créé en France, en 1979.

Focalisée sur l'actualité et la prospective, ouverte à toutes les disciplines scientifiques et artistiques, attentive aux questionnements du public et en particulier des jeunes, l'équipe de La Casemate est constituée d'une quinzaine de médiateurs issus de la recherche scientifique, de l'action culturelle, et des métiers du journalisme et de la communication.

Son ambition : créer les conditions du partage des savoirs, de leur appropriation et du débat sur leurs enjeux, avec les écoles, universités, laboratoires de recherche, entreprises, associations, ONG, syndicats, collectivités locales, médias, élus, artistes.

Sa méthode : favoriser les croisements, les co-constructions, les transversalités ; stimuler la curiosité, l'expérimentation, la créativité.

Ses outils : expositions, ateliers, forums, événements Art & Sciences, animation du réseau social et territorial *Échosciences Grenoble*, ouverture du *Fab Lab* - l'atelier de création numérique - et événements *Living Lab*, pour tester et évaluer des technologies. La Casemate oriente activement ses activités vers le numérique, qui l'inscrit sur le territoire des tiers-lieux.

Les installations numériques proposées dans l'exposition *Confidences d'outre-tombe. Squelettes en question* au Musée dauphinois : grâce aux différents retours d'expérience des participants au Living Lab(*) « Worpshop Archéo – Muséographie Créative » en avril 2013, cinq installations numériques, inédites et innovantes ont pu ainsi être imaginées et créées :

Strat'OS : chantier de fouilles virtuel dans lequel il faut creuser les strates pour faire apparaître des objets et remonter le temps • **Profil'OS'cope** : table tactile pour découvrir le profil biologique des individus et résoudre le puzzle du squelette humain • **OS'Can** : scanner qui fait parler les os. Accidents, maladies, déformations, quels peuvent-être les impacts sur nos os ? • **Rest'OS** : le labo pour identifier l'alimentation d'un individu et comprendre la composition physique de ses os • **Mir'OS** : le miroir qui révèle votre squelette ... Faites bouger et danser vos os, pour une danse pas si macabre !

Le Living Lab de La Casemate fonctionne grâce au soutien d'Inmédiats (Innovation – Médiation – Territoire), financé par les Investissements d'Avenir. Ce programme d'actions vise à développer l'appropriation des cultures scientifique, technique et industrielle des jeunes de 15 à 25 ans par l'usage du numérique et de nouvelles formes de médiation : Fab Lab, Living Lab, réseaux sociaux, etc.



L'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES PRÉVENTIVES (INRAP)



Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer.

Créé par la loi de 2001 sur l'archéologie préventive, l'Inrap est un établissement public original. Placé sous la tutelle des ministères chargés de la Recherche, et de la Culture, son rôle est de sauvegarder par l'étude le patrimoine archéologique touché par les opérations d'aménagement du territoire.

L'Inrap est le seul opérateur public compétent sur l'ensemble du territoire et pour toutes les périodes, de la Préhistoire à nos jours. Héritier de trente ans d'expérience, il intervient sur tous les types de chantiers : urbain, rural, subaquatique, grands tracés linéaires.

À l'issue des chantiers, l'Inrap assure l'exploitation des résultats et leur diffusion auprès de la communauté scientifique : plus de 300 de ses chercheurs collaborent avec le CNRS et l'Université.

L'institut contribue de façon déterminante au développement de la connaissance archéologique, en liaison avec ces institutions. Par le nombre de ses chercheurs, l'étendue de ses interventions et la masse des données recueillies, il joue un rôle moteur dans de nombreux domaines, notamment ceux pour lesquels l'archéologie préventive a profondément renouvelé les connaissances : archéologie des peuplements et des mouvements de population, terroirs abordés dans leur globalité, archéologie de l'implantation de l'homme dans son environnement, étude des flux économiques, etc.

Les missions de l'Inrap s'étendent à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

À ce titre, il organise de nombreuses opérations de valorisation, le plus souvent en collaboration avec les aménageurs : ouverture de chantiers au public, expositions, publications, production audiovisuelle, colloques... En 2012, ses activités ont touché près de 680 000 personnes dans 341 communes et 84 départements. Son catalogue de ressources éditoriales, audiovisuelles et multimédias est riche de 600 titres. Son site internet attire quelque 100 000 visiteurs par mois.



Les Pompes Funèbres Intercommunales de la région grenobloise

Une mission d'intérêt général

La vocation des PFI est d'assurer l'ensemble des opérations funéraires confiées par les familles et de gérer des équipements funéraires.

Une histoire de service public

Issues d'une longue tradition funéraire publique, PFI succède d'abord à la Régie Municipale des Pompes Funèbres de Grenoble pour devenir en 1988, à l'initiative de la communauté d'agglomération Grenoble Alpes Métropole - La Métro, une société d'économie mixte, entreprise publique locale à la dimension intercommunale qui rassemble aujourd'hui 81 communes membres.

Un partenariat social et solidaire

PFI est notamment associée à l'économie sociale (les mutuelles) :

- UDMI Union Départementale des Mutuelles de l'Isère
- Les Mutuelles de l'Isère
- MUTAC Mutuelle de prévoyance d'assistance et de conventions obsèques, anciennement mutuelle des crématistes.
- Mais également avec :
- La CDC Caisse des Dépôts et Consignations
- La Caisse d'Épargne Rhône-Alpes

L'esprit public

L'esprit public et l'intérêt général sont privilégiés dans la démarche de la première SEM funéraire de France : son Conseil d'Administration composé à 80% d'élus des communes membres décident des tarifs des produits et services proposés aux familles.

Le service funéraire des communes solidaires

Exemple national unique par son importance, son antériorité et sa capacité d'innovation dans le domaine du funéraire français et européen, PFI est le service funéraire des communes solidaires.

Ce qu'il vous faut savoir

Premier opérateur funéraire de l'Isère, PFI emploie près de 70 salariés, réalise plus de 3100 obsèques et plus de 5000 opérations funéraires par an, dans le cadre d'une démarche ISO Qualité, Sécurité, Environnement. Au niveau national, PFI est le 1er opérateur funéraire public en activité obsèques, le 7^e opérateur funéraire de France.



Contributions et remerciements

L'exposition a été réalisée en partenariat avec le Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent, La Casemate – Centre de culture scientifique, technique et industrielle de Grenoble et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), sous la direction de Jean Guibal, directeur du Musée dauphinois, conservateur en chef du patrimoine, de Laurent Chicoineau, directeur de La Casemate - Grenoble, de Jean-Pascal Jospin, directeur du Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent, conservateur en chef du patrimoine, de Franck Philippeaux, conservateur du patrimoine au Musée dauphinois et de Ludovic Maggioni, responsable du service des expositions de La Casemate. Ce travail a bénéficié de la collaboration de Cyrielle Brunot et de Marion Radwan, stagiaires, étudiantes en master d'Histoire de l'Art à l'Université de Grenoble, d'Héloïse Bouillard et d'Anaïs Chery, assistantes de conception d'expositions à La Casemate et du soutien de Jonathan Borel, stagiaire, étudiant en master d'Histoire à l'Université de Grenoble.

Comité de pilotage et auteurs de l'ouvrage — Marie-Christine Bailly-Maître, directeur de recherche émérite au CNRS, Pierre Bintz, préhistorien, Aimé Bocquet, préhistorien, Hélène Coqueugniot, anthropologue, directeur de recherche au CNRS, UMR 5199, CNRS Université de Bordeaux, Renée Colardelle, conservateur en chef honoraire du patrimoine, Sophie Dupisson, attachée de conservation du patrimoine au Service du patrimoine culturel, Olivier Dutour, paléopathologiste, directeur d'étude EPHE, Laboratoire Paul Broca, UMR 5199, Franck Gabayet, archéologue, ingénieur de recherches, Inrap, Estelle Herrscher, anthropologue, chargée de recherche au CNRS, UMR 7269, CNRS Aix-Marseille Université, Patrick Hervieu, anthropologue, Inrap UMR 7268 ADES, Jean-Pascal Jospin, conservateur en chef, Ludovic Maggioni, responsable du service des expositions de La Casemate, Jean-Jacques Millet, paléoanthropologue, Stephan Naji, anthropologue, chercheur post-doctorant, Franck Philippeaux, conservateur du patrimoine, Stéphane Poisson, assistant qualifié de conservation du patrimoine au Service du patrimoine culturel du Conseil général de l'Isère.

Contributions des équipes du Musée Archéologique Grenoble Saint-Laurent — Claire Aranega, assistante de conservation, Claire Élie, assistante de conservation, Coralie Estrabols, stagiaire, Valeria Fiorenzano, stagiaire.

Contributions des équipes de La Casemate Grenoble — Héloïse Bouillard, assistante de conception d'expositions, Anaïs Chery, assistante de conception d'expositions, Thibaut Courtois, technicien, Catherine Demarcq, responsable des animations, Lise Marcel, chef de projet web, Marion Sabourdy, journaliste web, Diego Scharager, médiateur.

Contributions des équipes de l'Institut national de recherches archéologiques préventives — Marine Dubois, éditrice multimédia et production audiovisuelle, Christel Fraisse, chargée du développement culturel et de la communication, Bénédicte Hénon-Raoul, chargée des publications institutionnelles et internes, Nathalie Mamosa, webmestre, David Raynal, directeur adjoint du développement culturel et de la communication, Anne Stefan et Alessia Bonannini, chargées de projets de valorisation culturelle, Catherine Plantevin, assistante d'étude et d'opération/dessinatrice.

Contributions des équipes du Musée dauphinois — *Réalisation technique* : Véronique Barale, Pierre-Alain Briol, Jean-Louis Faure, Frédéric Gamblin, Armand Grillo, Dorian Jodin, Marius Mercier, Benoît Montessuit, Daniel Pelloux / *Transport* : Félix Isolda / *Collections, documentation* : Éloïse Antzamidakis, Elvire Bassé, Jonathan Borel, Cyrielle Brunot, Pascal Chatelas, Valérie Huss, Caroline Lenoir, Aurélie Nougier, Marion Radwan, Mégane Revil Baudard / *Photographie, numérisation* : Jean-Max Denis, Denis Vinçon / *Communication et médiation* : Agnès Jonquères, Patricia Kyriakidès / *Chargée du Service éducatif* : Sabine Lantz-Gaudichon / *Accueil du public* : Fahima Bouchankouk, Rachid Dabaji, Tiffany Jannon, Éric Van Bochove / *Gestion administrative et financière* : Frédéric Gelabert, Nora Grama, Agnès Martin / *Vente et diffusion de l'ouvrage* : Christine Julien / *Relecture de l'ouvrage* : Mégane Revil Baudard.

Contributions des associations, institutions et collectivités — Archives départementales de l'Isère (Hélène Viallet), Arc-Nucléart CEA Grenoble (Magdeleine Clermont-Joly), Bibliothèque des Arts Décoratifs (Laure Haberschill), Bibliothèque Nationale de France (Franck Bougamont), Bibliothèques Municipales de Grenoble (Marie-Françoise Bois-Delatte et Sandrine Lombard), ESRF (Paul Tafforeau), Laboratoire de géologie de la Faculté des Sciences de Lyon Université Lyon 1 (Emmanuel Robert), La Fabrique des petites utopies (Jean-Luc Moisson, Paul Nichilo et Delphine Nicolas), Mairie d'Aoste (Jean André, Roger Marcel), Mairie de La Tronche (Céline Fernandez et Bertrand Spindeler), Mairie de Montcarra (David Émeraud), Mairie de Pont-de-Beauvoisin (Michel Serrano), Musée Archéologique du Tyrol (Melitta Franceschini), Musée Testut Latarjet d'anatomie et d'Histoire naturelle médicale (Jean-Christophe Neidhardt), Musée d'Aoste (Sylvie Perrin-Toinin), Musée de Hières-sur-Amby (José Dias, Élodie Saint-André), Musée départemental de Saint-Antoine-l'Abbaye (Géraldine Mocellin), Musée de la Préhistoire du



CONFIDENCES D'OUTRE-TOMBE • Squelettes en question

Exposition présentée au Musée dauphinois à partir du 20 décembre 2014

Vercors (Chrystèle Burgard et Karine Marande), Musée de l'Ancien Évêché (Isabelle Lazier), Musée de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg (Catherine Paulus), Musée d'Huez et de l'Oisans (Marie-Christine Bailly-Maître), Musée National de la Renaissance (Muriel Barbier, Chantal Bor et Thierry Crépin-Leblond), Museum d'Histoire Naturelle de Grenoble (Philippe Candegabe et Catherine Gauthier), Réunion des Musées Nationaux (Tiphaine Leroux et Véronique Mamelli), Service du patrimoine culturel du Conseil général de l'Isère (Anne Cayol-Gerin et Sophie Dupissson).

Contributions des participants aux ateliers préparatoires et participatifs animés par La Casemate — *Ces ateliers ont été réalisés dans le cadre du programme Inmédiats (Innovation, Médiation, Territoires) financé par les Investissements d'Avenir* — Claire Aranega, Catherine Barra, Ophélie Battaglia, Samir Benete, Éric Boniface, Abdelmadjid Boubaaya, Pauline Buttin, Antoine Ciceron, Magali Cros, Mauricio Dwek, Delphine Fabbri Lawson, Jonathan Favre-Lamarine, Catherine Gauthier, Thierry Guigard Marigny, Jean-François Hugues, Jacques Ibanez Bueno, Laurent Jamet, Agnieszka Kawska, Olivier Ménard, Jean Mielle, Jeremy Normant, Pierre-Emmanuel Paillard, Mathieu Plancot, Stéphane Poste, Philippe Pupier, Mathieu Razafimahazo, Blandine Reynard, Axel Rock, Marion Sabourdy, Mélanie Thomas.

Contributions des Pompes funèbres intercommunales de la région grenobloise

Corinne Liodice, directrice générale; Jérôme Maniaque, chargé de la communication

Prêts de participants à La collecte de la mort — Éloïse Antzamidakis, Élisabeth Barthélémy, Léa Bigay-Martin, Cyrielle Brunot, Victor-Emmanuel Campillo, Anna Julia Celli, Clarice Celli, Lou Andréa Celli, Françoise Cuxac, Carole Darnault, Nicolas Darnault, Pascal Decorps, Anissa Delih, Delphino et Alice Mellul (Les Barbarins Fourchus), Laureline Denis-Venuat, Melissa Dubois, Jean-Noël Duru, Valentine Giustini, Florence Gautier, Françoise Gautier, Philippe Gayet, Frédéric Gelabert, Ghyslaine Girard, Mélanie Hoffmann (Collectif Point Barre), Agnès Jonquères, Ève-Marie Lachenal, Maël Lantz-Gaudichon, Amine Larabi (Drak'Art), Ghislain Leblanc, Raphaël Léveillé, Maxime Lintignat, Olivier Lossi, Christelle Mathys, Agnès Martin, Stéphanie Miguet, Christopher Miranda, Benoît Montessuit, Laura Moulod, Fabrice Nesta, Christine Nguyen, Laure Pasian, Marion Pastori, Daniel Pelloux, Léna Perrière, Bernard Philippeaux, Franck Philippeaux, Vickie Philippeaux-Gautier, Zélia Philippeaux-Gautier, Stéphane Poisson, Marion Radwan, Jade Raimondo, Léa Raimondo, Jean Rey-Regazzi, Guillaume Reymond, Laurence et Pierre Rostaing, Marion Sabourdy, Margaux Salmi, Jean Valette, Florence Villani, Maria Vitale, Dominique Vulliamy.

Témoignages — Cyrielle Brunot, Charly (Rockabilly Tatouage, R-Shop) et Jub (Dame de pique tatouage), Laureline Denis-Venuat (association les Rêv'Ailleurs), Frédéric Gelabert (Castrating Sister's), Ève-Marie Lachenal et Nicolas Darnault (Smiley music), Olivier Veaux (magasin Joute et jeux).

Les quarante-deux artistes de l'installation [K]RÂNES42 Catacombe artistique au Musée dauphinois — Jean-Pierre Ardito, Arepo, Isabelle d'Assignies, Michel Barjol, Carole Barraud et Johann Rivat, Thierry Cascalès, Fan Cheng, Jean-Frédéric Coviaux, Corinne De Battista, Philippe Favier, François Génot, Vincent Gontier, Gonzal, Didier Gosselin, Frédéric Guinot, Rémy Jacquier, Michel Jeannès, Bernard Joisten, Bastien Joussaume, Sébastien Layral, Blandine Leclerc, Frédéric Léglise, Susanna Lehtinen, Laurent Lelong, Dominique Lucci, Fabrice Nesta, Line Orcière, Ludovic Paquelier, Pascale Parrein, Marie-Noëlle Pécarrère, Éric Pénard, Laurent Pernel, Philippe Perrin, Bernard Philippeaux, Pascal Pinaud, Petite Poissone, Didier Ra//, Martine Rey, Lise Roussel, Jeff Saint-Pierre, Patrick Sirot, Nicolas Thomas.

Direction artistique du projet «[K]RÂNES42 - Catacombe artistique au Musée dauphinois» : Fabrice Nesta, artiste plasticien, enseignant à l'École supérieure d'art et design Grenoble-Valence.

Réalisation des répliques de crâne : société Lythos (Lionel Baboulin).

Scénographie : Jean-Jacques Hernandez et Clarice Celli

Réalisation des dispositifs numériques : SIP Conseils

Réalisation des panoramas 360° « Église Saint-Laurent » et de la photographie du mausolée :

Click and web (Ivan Dinh)

Réalisation des documentaires vidéos « Paroles d'expert » : association Repérages (Michel Szempruch)

Illustrations du site de Saint-Laurent : Bernard David-Cavaz, Yannick Bonnefoy

Impressions des supports : Médiamax

Communication graphique : Atelier Hervé Frumy

Cette exposition a bénéficié du soutien

de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)

et des Pompes Funèbres Intercommunales de la région grenobloise (PFI)



Informations pratiques

Musée dauphinois

30, rue Maurice Gignoux à Grenoble

04 57 58 89 01

Entrée gratuite

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h

Fermé les 1er janvier, 1er mai, 25 décembre.

www.musee-dauphinois.fr

Musée archéologique Grenoble Saint-Laurent

Place Saint-Laurent à Grenoble

04 76 44 78 68

Entrée gratuite

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h

Fermé les 1er janvier, 1er mai, 25 décembre.

www.musee-archeologique-grenoble.fr

La Casemate – Centre de Culture scientifique, technique et industrielle de Grenoble

2, place Saint-Laurent à Grenoble

04 76 44 88 80

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

Les week-end et jours fériés de 14h à 18h

www.lacasemate.fr

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)

www.inrap.fr

Pompes Funèbres Intercommunales de la région grenobloise

Avenue du Grand Sablon— CS 60328 - 38702 La Tronche cedex

04 76 54 43 43

www.pfi-grenoble.com



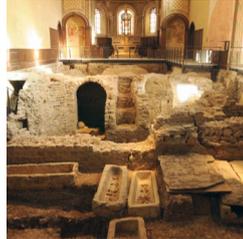
Photographies pour la presse



01



02



03



04



05



06



07



08



09



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



Photo 01 – Ensemble funéraire gallo-romain des I^{er}—II^e siècles après J.-C.

© Samuel David, Inrap

Photo 02 – Sépulture à l'origine dans un cercueil en bois, Savasse, Drôme, IV^e—V^e siècles

© Christine Ronco, Inrap

Photo 03 – Site funéraire Saint-Laurent de Grenoble © Musée archéologique Grenoble—Saint-Laurent

Photo 04 – Reconstitution de la grotte Joëlle, Saint-Agnan-en-Vercors (Drôme), vers 10 000 av. J.-C.

© Régis Picavet

Photo 05 – Vue aérienne du site archéologique actuel du plateau de Larina, Hières-sur-Amby

© Didier Jungers

Photo 06 – Vue sur l'église paroissiale de Saint-Nicolas de Brandes en partie restaurée

© Marie-Christine Bailly-Maître

Photo 07 – Crânes à sutures métopiques non ossifiées chez des sujets adultes, révélateur d'une endogamie. Fouilles Hippolyte Müller, 1899-1901.

© Estelle Herrscher - Musée dauphinois, fonds Muséum d'Histoire naturelle de Grenoble

Photo 08 – Profil gauche du « cavalier noir ». Le renforcement au niveau de l'os frontal est le résultat d'un coup violent porté par une arme tranchante, auquel il a survécu.

© Denis Vinçon, Musée dauphinois—Collection Maison du patrimoine Hières-sur-Amby

Photo 09 – Vue aérienne du site de la Nécropole du Mollard à Larina, Hières-sur-Amby

© Didier Jungers

Photo 10 – Docteur Arthur Bordier, début XX^e siècle.

© Hippolyte Müller—Collection Musée dauphinois

Photo 11 – École de médecine, Grenoble, début XX^e siècle

© Hippolyte Müller – Collection Musée dauphinois

Photo 12 – Fourneau de pipe tête de mort, entreprise Gambier, XIX^e siècle

© Denis Vinçon, Musée dauphinois—Collection Musée dauphinois (fonds Boissieux)

Photo 13 – Reconstitution faciale de Neandertal réalisée par le sculpteur Montecucco à la demande de Cesare Lombroso vers 1908. Collection Musée Cesare Lombroso, Turin

Photo 14 – Atelier de capitonnage rue Très-Cloîtres, Grenoble, début XX^e siècle.

Collection Pompes Funèbres Intercommunales de la région grenobloise

Photo 15 – Atelier de menuiserie rue Très-Cloîtres, Grenoble, début XX^e siècle.

Collection Pompes Funèbres Intercommunales de la région grenobloise

Photo 16 – Corbillard de 1^{ère} classe attelage à deux chevaux, Grenoble, début XX^e.

Collection Pompes Funèbres Intercommunales de la région grenobloise

Photo 17 – Corbillard fourgon citroën type H, Grenoble, années 1950/1960.

Collection Pompes Funèbres Intercommunales de la région grenobloise

Photo 18 – Cortège funéraire devant la basilique du Sacré-Cœur, Grenoble, années 1950.

Collection Pompes Funèbres Intercommunales de la région grenobloise

Photo 19 – Cortège funéraire devant la cathédrale Notre-Dame, Grenoble, années 1960.

Collection Pompes Funèbres Intercommunales de la région grenobloise

Photo 20 – « Femme-squelette » défilant dans la procession de la Zombie Walk, juin 2014 à Grenoble

© Franck Philippeaux, Musée dauphinois

Photo 21 – Objets collectés pour l'exposition, prêts de particuliers



CONFIDENCES D'OUTRE-TOMBE • Squelettes en question
Exposition présentée au Musée dauphinois à partir du 20 décembre 2014

© Denis Vinçon, Musée dauphinois

Photo 22 – Triptyque de la Tour-Du-Pin, Au dos du panneau central figure un gisant accompagné de sa devise « O IESU FILI DAVID MISERERE NOBIS » (Ô Jésus, fils de David, prends pitié de nous).

Reproduction XVI^e siècle, La Tour-du-Pin, Isère.

Photo 23 – *Putto* faisant des bulles de savon, Giovanni Battista Piazzetta, XVIII^e siècle, huile sur panneau, 69,5 x 54,5 cm, La Tronche (Isère) © Atelier de l'Arno

Photo 24 – Hippolyte Müller assis à son bureau et crâne trépané
Collection Musée dauphinois